

Quand une ministre française s'offusque d'être traitée de ... "Burundaise"

France-Guyane, 22.06.2011 Marie-Luce Penchard et le Burundi Marie-Luce Penchard et Rodolphe Alexandre, s'adressent à quelques journalistes, sur le perron de l'Assemblée. Des officiels, regroupés quelques mètres plus loin, s'en donnent à cœur joie sur le ton de l'ironie et du sarcasme : « C'est l'ambassade du Burundi ? », dit l'un d'eux. « Non, c'est l'ambassade de Guadeloupe », répond un autre. Ces réflexions, banalement idiotes, venant de fonctionnaires de l'Assemblée, auraient dû rejoindre les poubelles du quotidien. Mais ne voit-il pas que l'on va, parait-il, mener l'enquête dans le Palais de Sarkozy pour dénicher les auteurs de ces mauvaises blagues et les sanctionner ? Ah bon ? Parce qu'être de l'ambassade du Burundi est une chose honteuse et désigner quelqu'un comme originaire du Burundi, c'est l'insulter ?

Personne en pays gaulois ne pense une telle sottise... Ceci dit, j'ai ma petite idée sur cette affaire. C'est le : « Non, c'est l'ambassade de Guadeloupe » qui a froissé Marie-Luce Penchard, laquelle a en charge les dernières colonies de la France et qui ne veut pas qu'on la prenne pour une « ambassadrice », surtout pas celle de la Guadeloupe et encore moins du Burundi... Qu'en pensent les Burundais ? Moralité : ministre ou pas, subir quelques « insultes » ou quolibets dans le pays de l'autre, c'est notre lot à tous, colonisés que nous sommes. Alain Michel Ndirako : Marie-Luce Penchard est membre du Gouvernement français en tant que Ministre auprès du ministre de l'Intérieur, de l'Outre-Mer, des Collectivités territoriales et de l'Immigration, chargée de l'Outre-Mer. Rodolphe Alexandre est le président de la R. Guyane.